

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024**QUESTIONNAIRE**

Date :	07.06.24	Horaire :	14:15 - 17:15	Durée :	180 minutes
Discipline :	FRANC	Type :	écrit	Section(s) :	GGH / GSO
				Numéro du candidat :	

Partie A: Compréhension de l'écrit (10 points)**Le tout-numérique ne fait pas école**

Depuis trois ans, pandémie aidant, la numérisation de l'enseignement s'est accélérée sur le Vieux Continent. Une tendance grandissante qui semblait aller dans le sens de la modernité, mais suscite de plus en plus de réticences.

5 En Catalogne, les mauvais résultats en compréhension de l'écrit des élèves de quatrième année d'école primaire sont alarmants, selon la dernière étude internationale *Progress in International Reading Literacy Study* (PIRLS), qui porte sur les compétences en lecture. En Suède, l'exécutif veut faire machine arrière dans la politique qui consistait à se passer de manuels scolaires. Et en France, on commence à débattre de ces problèmes.

10 Un groupe de familles s'est mobilisé afin de protester contre la numérisation dans l'enseignement primaire et secondaire. Dans une tribune publiée par Marianne le 16 février 2023, leur *Collectif de lutte contre l'invasion numérique à l'école* (Coline), constate qu'actuellement « *Le numérique est partout à école. Tableaux interactifs, communication via les ENT, exercices en ligne sur Moodle, exposés sur Powerpoint, Mooc comme supports aux cours, orientation sur des plateformes et livres remplacés par des manuels numériques: l'école se dématérialise. C'est moderne. Mais est-ce mieux?* » Et d'ajouter: « *Plus nos enfants passent de temps sur écran, moins ils arrivent à lire, à écrire, à se concentrer; c'est que la baisse du niveau scolaire général s'accélère et qu'ils n'apprennent pas mieux. Des centaines d'études le confirment.* »

20 Selon la dernière étude du PIRLS, effectuée dans 57 pays, les niveaux de compréhension en lecture pour la France se situent en dessous de la moyenne européenne. Le gouvernement Macron a du mal à inverser la tendance. Il veut augmenter le nombre d'heures hebdomadaires de français, même si la France est déjà le pays européen où la langue nationale fait l'objet du plus grand nombre d'heures de cours.

25 Julie Perel est à l'origine du collectif Coline. Elle est convaincue que cette baisse du niveau est due à la numérisation. « *Nous aimerions que la France suive l'exemple de la Suède. Nous voulons alerter sur cette question* », explique cette orthophoniste qui vit en Bretagne et est mère de trois enfants. « *Il y a de plus en plus d'enfants qui ont du mal à se concentrer, déplore-t-elle, en s'appuyant sur son*

expérience professionnelle. *Ils ont de plus en plus de mal à formuler des pensées abstraites. Ils ont besoin d'images pour se concentrer.* »

30 Elle a décidé de fonder ce collectif à cause du stress que ressentait son fils lycéen en raison de l'utilisation constante du numérique pour les cours : « *On pouvait lui envoyer des devoirs à n'importe quelle heure.* » Julie Perel a créé Coline à la fin de l'année dernière, en collaboration avec une autre mère qui vit près de Strasbourg.

35 De fait, la région Grand Est est devenue un précurseur de la numérisation de l'enseignement dans l'Hexagone. Ce territoire a décidé de se passer des manuels scolaires et de les remplacer par des contenus sur des tablettes et des ordinateurs portables. Même évolution en région parisienne. Et une administration régionale de Lorraine [le rectorat de l'académie de Nancy-Metz] a également mis en œuvre un projet expérimental, visant à remplacer les professeurs par le téléenseignement.

40 Les politiques d'éducation en France sont une compétence répartie entre les municipalités, les départements, les régions de l'Etat. Souvent la décision d'équiper les classes d'ordinateurs et de tablettes relèvent des autorités locales ou régionales, qui y voient un investissement rapidement concret pour les familles. L'année dernière, la municipalité de Poitiers a suscité un tollé quand elle a voulu doter de tablettes les écoles de la ville pour que les enfants ayant entre 3 et 5 ans les utilisent pendant une demi-heure par semaine.

45 C'est avant tout le gouvernement qui souhaite numériser l'enseignement. « *L'ancien ministre de l'Education Blanquer en était un grand partisan.* », rappelle Christophe Cailleaux, coauteur du livre *Critiques de l'école numérique* et syndicaliste Snes-FS. Il estime qu'on ne dispose pas de suffisamment d'études sur la numérisation des classes et leurs effets.

50 Et il regrette que le passage au numérique soit présenté comme quelque chose d'inéluctable, sans voir plus loin que « *les intérêts des géants américains du numérique, mais aussi de grandes entreprises françaises (comme Orange ou Free), pour qui il s'agit d'un marché potentiel sur lequel se développer* ». (702 mots)

D'après Enric Bonet Torra, *Courrier International*, 29 juin au 5 juillet 2023

Questionnaire partie A (10 points, 1 point par élément ; dictionnaire non autorisé)

- I. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses par rapport au contenu de l'article ! Justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte (en recopiant la phrase ou la partie de phrase correspondante) et indiquez les lignes !**

Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a) La pandémie est la seule raison de la numérisation.
- b) La Suède ne pratique pas la numérisation scolaire.
- c) Fixer un écran a des répercussions sur la capacité de lire.
- d) Selon Julie Perel du collectif Coline, le numérique peut être une source de stress pour certains enfants.
- e) La région du Grand Est a décidé de ne plus utiliser de livres papier.
- f) L'académie de Nancy-Metz rejette le numérique et préfère l'enseignement traditionnel.
- g) Les parents à Poitiers sont enthousiastes à l'idée que les écoles de la ville optent pour des ordinateurs et des tablettes pour les enfants entre trois et cinq ans.

- II. Expliquez les expressions soulignées dans leur contexte !**

- a) « suscite de plus en plus de réticences » (l. 2-3)
- b) « *l'école se dématérialise* » (l. 14)
- c) « inverser la tendance » (l. 20)

Parties B et C (30 et 20 points)

Terre plate, astrologie... La crédulité des jeunes atteint des sommets

La Fondation Jean-Jaurès et la Fondation Reboot ont commandé à l'Ifop une enquête* auprès des jeunes Français « *visant à mesurer leur porosité aux contre-vérités scientifiques au regard de leur usage des réseaux sociaux* ». Les résultats consternants montrent « *la sécession d'une partie de la jeunesse avec le consensus scientifique.* »

- 5 Dans cette tranche d'âge des 11 à 24 ans, 27 % souscrivent à l'idée que « *les êtres humains ne sont pas le fruit d'une longue évolution d'autres espèces* » mais qu'ils ont été « *créés par une force spirituelle (ex : Dieu)*. La théorie de la Terre plate séduit 16 %, proportion qui double (29 %) chez les habitués de TikTok ! Qui a construit les pyramides d'Égypte ? Des aliens, répondent 19 % des sondés. Une proportion à peu près égale (20 %) croit que « *les Américains ne sont jamais allés sur la Lune* ».
- 10 Les jeunes qui se disent musulmans sont les plus crédules (46 %), mais les autres croyants, catholiques ou protestants sont seulement quelques points derrière. L'irrationnel est particulièrement fort chez ceux qui utilisent beaucoup les réseaux sociaux. 69 % des sondés ont consulté les réseaux sociaux dans le mois précédant l'enquête. Un sur dix seulement a ouvert un journal ou regardé un site d'information en ligne de presse écrite.
- 15 L'étude souligne les risques des multiples biais de confirmation organisés par algorithme, dont les jeunes ne semblent pas percevoir la portée. Ainsi, 41 % des sondés qui utilisent TikTok comme un moteur de recherche adhèrent à l'affirmation selon laquelle « *un influenceur qui a un nombre important d'abonnés a tendance à être une source fiable* ». Même quand ces influenceurs racontent n'importe quoi ? Apparemment, oui.
- 20 Ceux qui ne vont jamais sur le réseau social sont systématiquement moins crédules que ceux qui y vont tous les jours. Le milieu social semble jouer beaucoup. Les rationalistes restent majoritaires dans les catégories aisées, avec 54 % des sondés n'étant ni platistes, ni conspirationnistes, ni adeptes du spiritisme, etc. En revanche, les études immunisent mal contre les croyances loufoques. 59 % des personnes interrogées de niveau master en avouent au moins une.
- 25 S'agit-il d'un effet d'âge qui peut s'estomper avec le temps ou d'un effet de génération qui a vocation à durer ? Peut-être un peu les deux, avancent les auteurs. « *Les désordres informationnels de l'ère Internet venant sans doute accentuer la perméabilité traditionnelle des jeunes générations à ces croyances surnaturelles* ». La situation s'améliorera avec le temps... ou pas. (423mots)

D'après un article de Erwan Seznec, publié le 12/01/2023 sur *lepoint.fr*

*Sondage par questionnaire autoadministré mené fin octobre et début novembre 2022, auprès de 2003 jeunes de 11 à 24 ans représentatifs de la société française.

Questionnaire partie B (dictionnaire autorisé) (30 points)

I. Analyse de texte inconnu : Terre plate, astrologie... La crédulité des jeunes atteint des sommets

1) Dégagez en vos propres mots les idées essentielles du texte !

Indiquez le nombre de mots utilisés ! (maximum 100 mots ; tolérance de 10 %) (15 points)

2) Commentaire personnel

Selon vous, quelles sont les solutions pour empêcher les jeunes de croire tout ce qu'ils lisent sur les réseaux sociaux?

Rédigez un commentaire structuré de minimum 180 mots et indiquez le nombre de mots utilisés ! (15 points)

Questionnaire partie C (dictionnaire autorisé) (20 points)

II. Philippe Grimbert, Un secret

- 1) Expliquez la citation au début du chapitre II : « *J'ai longtemps été un garçon qui se rêvait une famille idéale.* » (10 points)
- 2) Quel événement a fait basculer la vie du narrateur et quelle a été sa réaction immédiate ? (10 points)